Introduction 2 : notes bibliographiques pour l'utilisation des études sur les religions populaires dans le cadre d'une histoire sociale suisse

Autor(en): **Jost, Hans Ulrich**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Gesellschaft für Wirtschafts- und Sozialgeschichte = Société Suisse d'Histoire Economique et Sociale**

Band (Jahr): **3 (1984)**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-5471

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

2. NOTES BIBLIOGRAPHIQUES

POUR L'UTILISATION DES ETUDES SUR LES RELIGIONS POPULAIRES

DANS LE CADRE D'UNE HISTOIRE SOCIALE SUISSE

HANS ULRICH JOST

En Suisse, la religion populaire, ou en termes plus anciens la piété populaire, n'apparaît qu'en marge du discours historique. Même dans le cadre de l'histoire sociale où les analyses des mentalités prennent aujourd'hui une large place, la religion populaire est quasi absente. Seules les études du folklore[1] et, dans une moindre mesure, l'histoire des églises en recouvre certains aspects. Ces lacunes de l'histoire suisse étonnent, et ceci d'autant plus que notre pays est profondément marqué par les religions, la vie ecclésiastique et les luttes politiques qui découlaient des clivages religieux. De surcoît, l'activité des sectes religieuses s'est manifestée non seulement au cours des siècles passés, mais elle constitue encore aujourd'hui, dans ce monde apparemment laïcisé, un aspect important de la vie sociale quotidienne[2].

1) Cf. Theo GANTNER u. Paul WIERTZ, Religiöse Volkskunde. In: Archiv für Liturgiewissenschaft. Regensberg, 10, 1968, pp. 577-586.

2) Cf. Roland J. CAMPICHE, Les sectes religieuses: sociétés dans la société suisse romande. In: Repères N° 4, 1982, pp. 6-16.

Nous nous trouvons donc face à une situation qui justifie largement le choix de notre thème. En effet, dans sa préface, Albert Tanner nous montre l'enjeu d'une telle démarche, en esquissant le cadre conceptuel dans lequel s'inscrit une histoire de la religion populaire. Quant à nous, nous nous proposons de présenter quelques études récentes qui concernent plus précisément cet aspect de l'histoire. Ainsi, cette introduction bibliographique est censée dégager quelques jalons qui permettront d'en élargir l'approche et de les inscrire dans les perspectives d'une histoire sociale suisse.

C'est dans un article fort intéressant de R. Weiss[3] qu'apparaît la question de savoir pourquoi la religion populaire occupe une place si ténue dans l'histoire suisse. L'auteur avance l'hypothèse que la Réforme, en s'imposant par un discours dogmatique dirigiste, a largement refoulé la culture populaire et, par conséquent, en a entravé les pratiques religieuses traditionnelles. Compte tenu de cette interprétation de R. Weiss, ce n'est probablement pas un hasard si les recherches modernes en matière de piété populaire touchent au premier chef les régions catholiques. A cet égard, une importante démarche a été amorcée en 1938 par E. Baumann (1905-1955), qui a dirigé de nombreuses enquêtes sur les pélerinages et ex-voto suisses. C'est par conséquent sur cette thématique que porteront les études plus approfondies qui dépassent le simple cadre du folklore[4]. Par la suite, I. Baumer, qui a effectué plusieurs recherches dans ce domaine, tente une première interprétation sociologique et théorique du pélerinage[5]. En se référant à son étude historique du *"Vorbourg"* près de Delémont[6], il interprète le pélerinage sous différents aspects théoriques. Il y développe

3) Richard WEISS, Grundzüge einer protestantischen Volkskultur. In: Schweiz. Archiv für Volkskunde 61, 1965, pp. 75-91 [publication posthume du texte d'une conférence].

4) Par exemple: Klaus ANDEREGG, Durch der Heiligen Gnad und Hilf. Wallfahrt, Wallfahrtskapellen und Exvotos in den Oberwalliser Bezirken Gams und Oestlich-Raron. Basel 1979 (Schriften der Schweiz. Ges. für Volkskunde 64); Iso MÜLLER, Die churratische Wallfahrt im Mittelalter. Ein Ueberblick. Basel 1964.

5) Iso BAUMER, Wallfahrt als Handlungsspiel. Ein Beitrag zum Verständnis religiösen Handelns. Bern, Lang, 1977.

6) Iso BAUMER, Pélerinages jurassiens. Le Vorbourg près de Delémont (Suisse). Histoire d'une chapelle et de son pélerinage du Moyen Age au XXe siècle. Une étude de traditions religieuses. Porrentruy, Ed. jurassiennes, 1976.

entre autre le scénario caractéristique du pélerinage, en utilisant les *"Sprachspiele"* de Wittgenstein. Cependant, ce sont les chapitres où l'auteur met en profil les traits politiques et économiques de l'histoire du *"Vorbourg"* qui sont les plus enrichissants pour l'historien, car ces parties de l'étude montrent clairement les liens qui peuvent s'établir entre religion populaire et discours politique. Des interdépendances comparables ont d'ailleurs été présentées par le même auteur, dans un rapport traitant du *"Kulturkampf"* dans le Jura bernois[7]. En outre, ce dernier exemple nous renvoie à des questions encore peu étudiées de l'histoire suisse: l'impact du *"Kulturkampf"* sur la mentalité de la population dans le dernier quart du XIXe siècle. En effet, cet aspect ne figure qu'en marge des grandes études concernant le catholicisme politique de cette époque[8].

L'autre sujet de prédilection des chercheurs, dans le cadre de la religion populaire catholique, est l'ex-voto[9]. Toutefois, les travaux visant à intégrer ces sources si intéressantes à l'histoire sociale, font encore largement défaut. On se contente encore trop souvent, comme le montre un livre richement illustré[10], de se délecter d'images sans y chercher un éventuel fond social. Il faut cependant relever la démarche de L. Carlen[11], qui tente d'intégrer les ex-voto à une histoire plus globale, en utilisant les images en tant que sources pour une interprétation de certains aspects juridiques.

7) Iso BAUMER, Kulturkampf und Katholizismus im Berner Jura, aufgezeigt am Beispiel des Wallfahrtswesens. In: Kultureller Wandel im 19. Jahrhundert. Verhandlungen des 18. Deutschen Volkskunde-Kongresses in Trier vom 13. bis 18. September 1971, hg. von Günter Wiegelmann. Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1973, pp. 88-101.

8) Cf. Urs ALTERMATT, Der Weg der Schweizer Katholiken ins Ghetto. Zürich/Einsiedeln/Köln, Benziger, 1972; Roland RUFFIEUX, Le Mouvement chrétien-social en Suisse romande 1891-1949. Avec la collaboration de Bernard Prongué. Fribourg 1969.

9) Walter TOBLER, Votivbilder in der Schweiz. In: Volkshochschule 2, 1968, pp. 44-51; Iso BAUMER, Die Votivtafeln und Votivgaben von Disentis. In: Schweiz. Archiv für Volkskunde 61, 1965, pp. 153-179 (contient une intéressante introduction en la matière ainsi qu'une présentation des méthodes de la recherche en matière d'ex-voto).

10) René CREUX, Les ex-voto racontent. Paudex/Paris, Flammarion, 1979 (Deutsch: Die Bilderwelt des Volkes. Brauchtum und Glaube. Frauenfeld, Huber, 1980).

11) Louis CARLEN, Rechtliches in Bildern und Zeichen religiösen Volksglaubens. In: Schweiz. Archiv für Volkskunde 63, 1967, pp. 70 sq.

SCHWEIZERISCHES SOZIAL ARCHIV
Zürich

Toujours dans le domaine des ex-voto, un autre travail nous les présente comme documents pour une histoire de la médecine[12]. Si les résultats de cette étude sont plutôt modestes, l'auteur a le mérite de nous fournir une riche documentation illustrée (l'exemplaire de cette thèse, déposé à la Bibliothèque nationale comporte de nombreuses photos en couleur). Par ailleurs, ce travail nous montre fort bien les possibilités d'une recherche qui utiliserait ce type de document comme source pour une histoire de la misère humaine, et cela à condition qu'on tienne compte du mode de production de ces images et du contexte social dans lequel elles s'inscrivent.

A propos de tous les travaux mentionnés ci-dessus, nous pouvons constater un certain rapprochement de l'histoire de la piété populaire - qu'on ne trouve en général que dans les études du folklore - vers une histoire sociale et politique. Cette tendance se trouve confirmée par exemple dans les travaux de P. Ochsenbein[13]. L'auteur, qui analyse dans ces articles une prière pratiquée par les anciens guerriers suisses, ne manque pas d'ajouter quelques remarques pertinentes portant sur l'aspect socio-politique de cette pratique religieuse.

En ce qui concerne l'histoire contemporaine, W. Heim nous présente un sujet fort intéressant et qui se prête parfaitement comme élément instructif sur la culture politique suisse de l'Entre-deux-guerres[14]. En effet, en analysant la renaissance de la *"Erntedankfest"* (action de grâces pour la récolte), l'auteur nous montre comment cette coutume populaire, autrefois peu connue en Suisse, ressurgit au même moment que le *"Herbstthing"* des Nationaux-socialistes en Allemagne. La réactivation de cette fête révèle non seulement une coïncidence avec cette pratique en Allemagne mais le discours qui l'en-

12) Violette SCHAUFELBERGER, Medizinhistorische Aspekte sakraler Votivkunst in der Schweiz - Eine Dokumentation über wunderbare Heilung und Bewahrung. Diss. med. Basel, 1979; Anton DURRER, Votivbrauchtum und Medizin in der Innerschweiz. Diss. med. dent. Zürich, 1979.

13) Peter OCHSENBEIN, Beten "mit zertanen armen". - Ein alteidgenössischer Brauch. In: Schweiz. Archiv für Volkskunde 75, 1979, pp. 129-172; ders., "Grosses Gebet der Eidgenossen" und "Grosses allgemeines Gebet". Zwei Volksandachten im 16. Jahrhundert. In: Zeitschrift für schweiz. Kirchengeschichte 73, 1979, pp. 243-255.

14) Walter HEIM, Das Erntedankfest bei den Katholiken der deutschen Schweiz. In: Schweiz. Archiv für Volkskunde 64, 1968, pp. 115-134.

toure indique une récupération manifeste de certaines idées du National-socialisme en Suisse. Toutefois, cette action de grâces pour la récolte débouchera finalement sur la campagne de propagande pour le plan Wahlen: la *"bataille pour la mise en culture"*. De telles interdépendances, entre recherche en matière de religion populaire et histoire politique, se retrouvent dans un article du même auteur concernant la piété populaire contemporaine[15].

Au moyen de ces quelques exemples, on peut dégager l'importance que représente la recherche dans ce domaine et comment de nombreux aspects de celle-ci pourraient s'intégrer à une histoire sociale et politique. Au premier abord, il semblerait que l'hypothèse de R. Weiss mentionnée en début d'article doive être révisée. En effet, après la Réforme et en dépit d'une politique ecclésiastique puritaine et contraignante, la culture et la religion populaires ont continué à se répandre et à exercer une influence considérable[16]. Certes, les formes de pratiques religieuses s'adaptent aux nouvelles structures sociales, et ceci notamment pendant la période d'industrialisation[17]. Cependant, la portée de la religion populaire dans les transformations de cette société en mutation n'est pas encore suffisamment analysée. Toutefois, des recherches récentes révèlent la force, face aux autorités, d'une population imprégnée de sa propre culture et qui porte, quant à elle, encore largement sur la religion populaire[18]. Celle-ci, souvent, ne va pas seulement à l'encontre de la pratique religieuse officielle, mais elle développe aussi une multitude de coutumes allant de la simple superstition

15) Walter HEIM, Klimawechsel in der katholischen Volksfrömmigkeit der Schweiz. In: Schweiz. Archiv für Volkskunde 64, 1968, pp. 55-67.

16) Cf. Karl NEF, Die Collegia Musica in der deutschen reformierten Schweiz von ihrer Entstehung bis zu Beginn des 19. Jahrhunderts. St. Gallen 1897; M. STREHLER, Kulturgeschichtliche Bilder aus der Zürcher Landschaft im 17. und 18. Jahrhundert, 1. Teil: Kirche und Schule im 17. und 18. Jahrhundert. Zürich 1934.

17) Cf. Rudolf BRAUN, Industrialisierung und Volksleben, Veränderungen der Lebensformen unter Einwirkung der verlagsindustriellen Heimarbeit in einem ländlichen Industriegebiet (Zürcher Oberland) vor 1800. Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1979, pp. 139/140.

18) Christian SIMON, Untertanenverhalten und obrigkeitliche Moralpolitik. Studien zum Verhältnis zwischen Stadt und Land im ausgehenden 18. Jahrhundert am Beispiel Basels. Basel/Frankfurt a.M., Helbling & Lichtenhahn, 1981, pp. 83/84, 165, 211-220, 292/93.

aux nouvelles formes de sociabilité. C'est dans ce cadre qu'apparaissent les éléments permettant l'analyse du système des représentations collectives, qui nous donnent la preuve que la religion populaire n'est pas simplement une dérivation aléatoire des dogmes ecclésiastiques, mais le signe d'une certaine autonomie de conscience de la part d'une classe sociale. La connaissance de ces aspects nous semble indispensable à la constitution d'une histoire moderne et tout porte à croire qu'un approfondissement de la recherche en matière de religion populaire détient toutes les chances d'enrichir considérablement une histoire sociale de la Suisse.